

PASCAL YONET

Vent des Forêts à Fresnes-au-Mont



INTERVIEW RECUEILLIE PAR BENJAMIN BELLET (2 OCTOBRE 2014)



**PASCAL
YONET**

Directeur de Vent des Forêts à Fresnes-au-Mont

LE CONCEPT DE CRÉATION ADAPTÉ À UN TERRITOIRE OU À UN LIEU

QUEL EST LE RESSORT PARTICULIER DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE PAR RAPPORT AUX AUTRES DOMAINES TELS QUE LE PATRIMOINE CULTUREL, LES PAYSAGES URBAINS ET NATURELS ?

L'artiste, et sa relation inédite au contexte, me semble être le ressort central de la création contemporaine adaptée à un territoire. En tant que directeur artistique, je dois donc avant tout prendre le temps de très bien connaître le contexte local, et les changements historiques, géographiques, politiques, économiques, sociaux... qui façonnent les comportements et le paysage. Comprendre le génie du lieu et le faire partager aux artistes est un point d'appui indispensable pour la mise en place du projet de création.

Vent des Forêts est né en 1997 dans un contexte rural, le département de la Meuse. François Davin décide alors de vivre en modestie dans un village du territoire. De sa rencontre avec le maire agriculteur est né le projet. François Davin était passionné par la création. C'est un aventurier avec un réseau d'artistes français mais aussi étrangers, européens, polonais ou encore coréens. Ces artistes étaient logés chez l'habitant. L'idée du land art est impropre. Dès le départ, le projet est pensé de manière généreuse, entre la ruralité du territoire et la modernité des artistes. C'est une rencontre de haute tenue qui perdure avec des données parfois mises à mal. C'est le contraste entre le territoire et la modernité. Plus les choses sont en contraste, plus le projet est réussi. Six villages agricoles et forestiers se sont associés pour inviter des artistes en résidence. La force est née du territoire, avec la faculté de pouvoir se renouveler. L'idée d'exister, de penser de nouvelles méthodologies de travail... ces missions de départ on était très bien pensé. C'est un ensemble comprenant le périmètre géographique, les artistes en résidence, le lien social avec les habitants, le territoire partagé. Je suis le quatrième directeur. J'arrive avec une mémoire du lieu. Ce sont des villages de 30 à 150 habitants, avec une densité de neuf habitants au Km². La méthodologie mise en place en 2014 est l'héritage de 17 ans de travail. Dès le départ, les valeurs du projet étaient justes.

COMMENT DÉFINIR LA CRÉATION CONTEMPORAINE (POUR RENDRE UN TERRITOIRE ATTRACTIF) ? COMMENT LA CRÉATION CONTEMPORAINE PEUT-ELLE PARTICIPER À LA SINGULARITÉ D'UN TERRITOIRE ?

C'est en partant de la singularité du contexte que l'artiste peut répondre et partager une relation forte et

inédite avec le territoire. Dans le cadre du Vent des Forêts, j'ai initié en 2011 un inventaire, sous la forme d'une collecte de mémoires, par un auteur présent sur le territoire. De cela a suivi une forme de classement thématique et des relectures auprès des bénévoles amateurs. Il était important que les habitants, les élus et les artistes puissent en connaître les lignes de force. Cela prend du temps, c'est un chantier toujours ouvert, dont les champs de recherches doivent permettre de questionner des spécialistes, des scientifiques. Ces données écrites sont aussi un héritage des anciens aux nouvelles générations. La création contemporaine ne peut ici faire l'économie du contexte. Si l'accompagnement de l'association donne une réelle méthode et ampleur au projet, il permet également à l'artiste d'être à sa place, concentré dans sa recherche.

Le Vent des Forêts n'est pas un parc, ni un musée, les œuvres créées ne sont pas pérennes, à l'exception des Maisons Sylvestres, cabanes en forêt conçues par la designer Matali Crasset. Depuis 1997, 180 artistes ont séjourné en résidence chez l'habitant, 90 œuvres sont aujourd'hui visibles et réparties le long de 45 Km de sentiers proposés au public, dans 5 000 hectares de forêts exploités par l'Office National des Forêts. L'art contemporain dialogue ici avec le contexte tout en le renforçant.

MÉTHODE ET ORGANISATION

COMMENT CONSTITUER UNE ÉQUIPE DÉDIÉE À L'OPÉRATION ? DES INFORMATIONS SUR LE CALENDRIER DE MONTAGE, LA CONDUITE DES RÉUNIONS DE PRÉPARATION, LE NOMBRE DE PERSONNES IMPLIQUÉES, LA PRISE DE DÉCISIONS, L'ARBITRAGE SUR LES CHOIX...

QUELLE MÉTHODE ORGANISATIONNELLE RETENIR POUR PENSER ET METTRE EN ŒUVRE UN PROJET TERRITORIAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE ?

A. APPEL À PROJETS

B. LA DÉSIGNATION D'UN COMMISSARIAT ARTISTIQUE

C. LES RÉSEAUX CULTURELS (DRAC, ETC.)

D. AUTRES

Lors de ma nomination en 2008, c'était la première fois que l'association et les élus souhaitaient recruter en CDI un directeur artistique salarié par l'association. Cela a permis de mettre fin à la logique d'appels à projets autour d'une thématique, qui amoindrissait la valeur artistique du projet global. Je dispose maintenant et à l'année, d'une équipe complète : un CDI, chargé d'accompagner la production des projets ; un CDD en contrat aidé pour le suivi des projets artistiques et pédagogiques ; un CDD en contrat d'avenir en assistantat de projet et en secrétariat ;



PASCAL YONET

Directeur de Vent des Forêts à Fresnes-au-Mont

un CDD en contrat d'avenir de 24h par semaine sur le numérique et les nouvelles technologies ; et enfin un contrat aidé de 24h par semaine également pour l'entretien des Maisons sylvestres. Cela impose une réelle polyvalence. Au total, ce sont six personnes qui travaillent sur Vent des Forêts appuyées annuellement par six jeunes en mission de service civique et des stagiaires. En interne, tout est extrêmement méthodologique pour permettre la polyvalence avec une batterie d'outils, et le soutien efficace des jeunes en service civique.

QUEL EST LE BON MONTAGE FINANCIER ? AVEZ-VOUS CONNAISSANCE DE RATIOS OU DE PROPORTIONS ? AVEZ-VOUS DES DONNÉES CHIFFRÉES SUR LES BUDGETS (CRÉATION, RÉALISATION, COMMUNICATION) POUR DONNER LES ORDRES DE GRANDEURS SUR LA CONDUITE DE TELLES POLITIQUES DE MISE EN SCÈNE DE LA VILLE. PAR AN / PAR OPÉRATION...

Nous fonctionnons à économie constante avec des fonds publics et des fonds propres. C'est un budget de 280K€ annuel, comprenant le fonctionnement, la bourse aux artistes, la production des projets avec dix à douze artistes par an et des projets périphériques. Le coût d'un projet varie de 1 000 à 30 000€. Les six villages donnent entre 80 et 400€ par an. La communauté de communes apporte 15K€, le département 90K€, la région 50K€ et l'Etat 70K€. A cela s'ajoutent des budgets d'investissement pour des projets spécifiques comme les Maisons Sylvestres de Matali Crasset, commande publique artistique qui a bénéficié du soutien de nos partenaires publics, du fonds européen FEADER et de la fondation RTE. L'ouverture au public en 2013 de deux Maisons Sylvestres nous a permis de générer des fonds propres, participant pour moitié au coût d'un emploi.

GOUVERNANCE, APPROPRIATION ET RELATION AUX ACTEURS LOCAUX

QUELLE EST LA MOTIVATION DES DÉCIDEURS PUBLICS ET PRIVÉS DANS L'APPEL À LA CRÉATION CONTEMPORAINE ?

Le Vent des Forêts dément la réputation d'élitisme et d'entre soi qui colle souvent au monde de l'art contemporain. Le volet économique et touristique est bien entendu essentiel. De par les projets artistiques et leur écho médiatique, le Vent des Forêts est un point d'appui méthodologique et structurant pour le territoire, préalable qui permet aux acteurs locaux privés de prendre l'initiative, en créant par exemple des chambres d'hôtes, un centre équestre...

Dans un contexte économique fragile, l'engagement social est également un point très important. Le Vent des forêts prend sa part de responsabilité associative pour accompagner la formation de jeunes aux parcours très divers et souvent en situation de précarité. J'ai par exemple aujourd'hui dans mon équipe un jeune au poste de secrétariat qui suit une formation de 800 heures par an pour devenir responsable d'exploitation en agriculture biologique. L'accompagnement de jeunes volontaires pour des missions de service civique relève de la même dynamique : permettre à des jeunes d'apprendre en s'impliquant pour le territoire.

L'art contemporain est vécu comme un lien capable d'apporter de la différence, d'impliquer sans réserve tout type d'acteur. Il donne une image innovante et dynamique de la ruralité.

COMMENT PRÉSERVER L'AUTONOMIE DU PROJET DE CRÉATION ? LE COMMANDITAIRE DOIT-IL VALIDER LA CRÉATION ? DANS QUEL CADRE ET QUELLES LIMITES ? AVEZ-VOUS DES RECOMMANDATIONS DANS LA GESTION DES RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET/OU PRIVÉS ?

Il me semble important de bien définir le métier de direction artistique auprès des partenaires et de veiller à ce que toutes les étapes du processus de résidence soient comprises. L'invitation à participer au Vent des Forêts ne se fait pas sur projet. C'est après son premier séjour sur le territoire que l'artiste va concevoir son œuvre sur plusieurs mois. Mon rôle consiste alors à mobiliser toutes les conditions et ressources nécessaires à la réalisation de celle-ci, ce qui implique un accompagnement et une médiation de tous les instants. C'est cela qu'il faut savoir expliquer. Pour l'artiste, par exemple j'essaie de réduire au minimum les contraintes pour qu'il se concentre sur son projet, sans pour autant l'empêcher de se remettre en question. Il m'importe de rendre compte auprès des partenaires de ce processus de travail qui va de la conception à la communication. Je renouvelle actuellement avec l'ensemble de mes partenaires la signature d'une convention triennale, rendez-vous important pour remettre à plat le rôle de chacun, les attentes et objectifs partagés.

COMMENT INCITER LES ACTEURS DU TOURISME À PENSER CRÉATION CONTEMPORAINE ?

Le langage des acteurs du tourisme diffère de celui des acteurs de l'art contemporain, quand par exemple un office de tourisme parle à notre propos de « festival » ou



**PASCAL
YONET**

Directeur de Vent des Forêts à Fresnes-au-Mont

de « musée en plein air », ce que nous ne sommes pas. Mais un projet spécifique comme les Maisons Sylvestres permet de créer des ponts, dans le sens où leur location associe le Comité Départemental du Tourisme : nous bénéficions de son expertise, de ses conseils notamment en matière d'accueil des publics et nous répondons alors ensemble à un enjeu commun de développement territorial.

COMMUNICATION ET OUTILS NUMÉRIQUES

LA CRÉATION CONTEMPORAINE A-T-ELLE LA CAPACITÉ DE TOUCHER UN PUBLIC ÉLARGI ? OU AU CONTRAIRE S'ADRESSE-T-ELLE À DES PUBLICS PLURIELS MAIS RESTREINTS ? ET L'HABITANT DANS TOUT ÇA ? CIBLE SECONDAIRE, PRINCIPAL BÉNÉFICIAIRE OU ÉTRANGER ?

L'habitant est au cœur de cette création, parce qu'il accueille, partage, aide et se souvient. Il est le meilleur médiateur. La synergie de tous les acteurs du terrain qu'ils soient agriculteurs, élus, chasseurs ou artisans crée une dynamique généreuse et unique, un processus de travail souvent inédit, en prise avec l'humain. Ces rencontres conduisent l'artiste à prendre conscience de sa nécessaire implication, car au Vent des Forêts il ne peut pas faire semblant. Il ne peut pas s'enfermer dans une simple posture. De mon côté tout est fait pour que ce partage ait lieu, c'est une question politique fondamentale, quitte à déstabiliser l'artiste et l'habitant.

QUELLE STRATÉGIE ADOPTER À L'HEURE DE L'UTILISATION SYSTÉMATIQUE DES OUTILS NUMÉRIQUES ?
UTILISEZ-VOUS LES NOUVELLES APPLICATIONS MOBILES AU SERVICE DE L'ART CONTEMPORAIN ?

Pour une petite structure comme le Vent des Forêts, le numérique est aujourd'hui indispensable, c'est une chance. Les questions que pose sa mise en œuvre permettent d'aller à l'essentiel pour les artistes et le public. Je mets actuellement la dernière main à l'Outil Territorial Numérique du Vent des Forêts, un projet de commande publique artistique conduit par un duo, le graphiste Benoît Robert et le concepteur multimédia Thomas Toqué, il s'agit avec ce projet de mettre à disposition du public un outil d'exploration avec une logique contributive.

EN MATIÈRE DE COMMUNICATION ET ÉVENTUELLEMENT DE COMMERCIALISATION, LA QUESTION DE LA GESTION DES DROITS D'AUTEUR OU DES DROITS À L'IMAGE PEUT ENGENDRER DE VÉRITABLES CONTRAINTES POUR LES PORTEURS DE PROJET OU LES COMMANDITAIRES. QUELLES SONT VOS RECOMMANDATIONS SUR CETTE PROBLÉMATIQUE ?

Tout est contractualisé avec les artistes. Pour la diffusion en ligne de leur œuvre, j'ai opté pour la licence Creative Commons. Cette licence rejoint les valeurs portées par l'art dans l'espace public.

NOTORIÉTÉ ET RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

QUELLE EST LA RÉACTION DU PUBLIC DEVANT UNE CRÉATION CONTEMPORAINE ?

Si l'œuvre est fortement incarnée par l'artiste et les habitants, elle trouve sa place auprès du public. L'autre point important est l'inscription de l'œuvre dans le paysage, sa position est primordiale. Par exemple, l'œuvre de Maarten Vanden Eynde qui rassemble sur le site d'un ancien dépotoir une collection d'objets ayant appartenu aux familles du village, a dépassé mes espérances. Cette sculpture s'érige aujourd'hui en un symbole stupéfiant de notre société moderne. En surgissant du paysage elle explicite les enjeux écologiques contemporains et agit comme un miroir grossissant des menaces encore mésestimées qui pèsent sur une nature fragile. Ce travail complexe a été très bien compris, parce que sa mise place n'a exclu personne et parce qu'elle parle avec beauté d'un sujet grave.

COMMENT RÉAGIR FACE À DES RÉACTIONS HOSTILES SUR LES ŒUVRES DANS L'ESPACE PUBLIC ? COMMENT ANTICIPER ?

Je pense que tout se joue en amont, la sincérité et la confiance que l'artiste tisse avec la population locale et le territoire sont capitales, ce qui n'exclut ni audace, ni ambition. Sur place des cartels simples et concrets, expliquant le processus mis en place par l'artiste sont bien entendu nécessaires. Ils contribuent à désamorcer des réactions éventuellement hostiles

QUELS SONT LES INDICATEURS DE MESURE POUR OBSERVER LA FRÉQUENTATION ? EXEMPLES ?

Nous éditons annuellement à 10 000 exemplaires le nouveau plan guide des œuvres sur les sentiers. Cette carte est donnée sur site, dans des lieux relais et à la demande. Sa diffusion nous permet d'estimer la fréquentation des sentiers à près de 20 000 personnes par an. Les deux



**PASCAL
YONET**

Directeur de Vent des Forêts à Fresnes-au-Mont

Maisons sylvestres, la Noisette et le Nichoir, ont accueilli cette année 180 personnes de mai à fin septembre, soit 80 nuitées.

INTERVENTIONS DANS L'ESPACE PUBLIC OU DANS DES LIEUX, ARTS PLASTIQUES, SPECTACLES VIVANTS, THÉÂTRE DE RUE, ETC.

QUELS SONT LES EXPÉRIENCES OU LES LIEUX À CONNAÎTRE : TOUR DU MONDE DES « PLACES TO SEE ».

Je regarde ce qui s'invente. Je décrypte les méthodologies choisies et les motivations. Vous avez par exemple le très beau projet de l'artiste Andy Goldsworthy, un ensemble de refuges d'art porté par Nadine Gomez sur des sentiers de randonnées autour de Digne-les-Bains, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Je pense également à l'art dans les chapelles dans le Morbihan, à Piacé le Radieux dans la Sarthe, Bex & Arts dans le canton de Vaud en Suisse, et bien entendu au Voyage à Nantes ou Echigo-Tsumari au Japon. Mais les exemples qui m'inspirent vont au-delà de l'art contemporain, le chantier de Guédelon en Bourgogne ou l'association Promenade(s) - Centre national des arts de la rue en Haute-Garonne sont également inspirants.

QUELLE EST VOTRE PERCEPTION DES FOIRES D'ART CONTEMPORAIN ?

Les créations qui voient le jour au Vent des forêts sont indépendantes du marché de l'art. Elles sont pensées comme des prototypes, ce qui permet aux artistes qui le souhaitent de leur donner une suite pour une diffusion en galerie. Ce qui a été le cas par exemple, pour l'œuvre de Vincent Mauger, le Théorème des dictateurs, qui a été

montré à la Fiac en 2011. Il en a été de même pour des sculptures de Lionel Sabatté, ou en octobre dernier à la Fiac une baguette magique de Jean-Luc Verna présentée au jardin des Tuileries. Une recherche peut être initiée au Vent des Forêts et trouver légitimement un écho auprès de la galerie de l'artiste et du marché de l'art, nous ne travaillons pas en vase clos. Ainsi, il est important pour moi lors des foires d'art contemporain, comme celle de Bruxelles par exemple, de percevoir ce qui est émergent.

CRÉATION ÉPHÉMÈRE, PÉRENNE, RENOUVELÉE ?

FAUT-IL DONNER LA PRIORITÉ À UNE ŒUVRE PÉRENNE OU ÉPHÉMÈRE ? COMMENT ASSURER LA PÉRENNITÉ ET LA QUALITÉ D'UNE PROGRAMMATION D'ART CONTEMPORAIN DANS UN ESPACE PUBLIC ? L'EFFET EST-IL DURABLE ? A QUEL HORIZON ?

La pérennité réside dans la faculté à pouvoir se réinventer. L'entre soi dans une période de repli est délicat. Une programmation d'art contemporain doit aussi se nourrir d'exemples hors contexte. Je suis attentif aux structures associatives capables de se remettre en question, de prendre leur part de responsabilité sociétale et de croire à la force des artistes.

PEUT-ON SE LASSER DE CERTAINS EFFETS... D'INTERVENTION « À LA MODE » ?

Quand l'artiste travaille tel un chercheur, sa création est un véritable moteur pour la société. J'ai des projets très spécifiques en cours pour le Vent des Forêts, motivé par la nécessité, autour du numérique, de l'écologie et de l'économie.